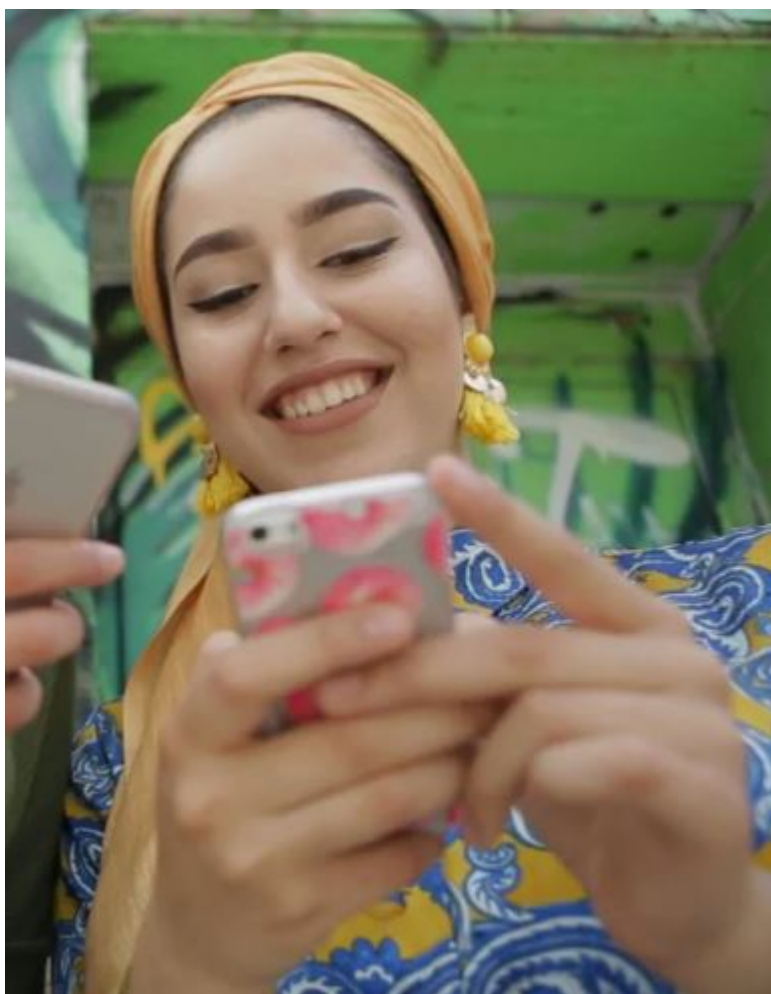


Haleema, qui faisait la promo du voile à la TV canadienne, arrêtée après avoir tenté de rejoindre Daesh

écrit par Jules Ferry | 31 août 2020



Haleema avait fait la promotion du port du voile dans un reportage télévisé sur la chaîne CBC (image ci-dessus).

Elle avait aussi une chaîne You tube et un blog où elle poussait les femmes à porter le voile : un djihad « soft », accepté et même encouragé par les médias.

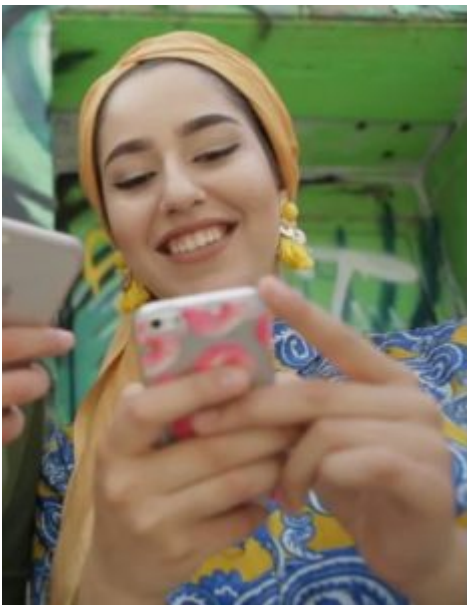
En bonne musulmane au service du dogme, elle est allée au bout de la logique en devenant volontaire pour le djihad des

grands, en Syrie cette fois.

Tout simplement une autre façon de faire triompher l'islam.

Emission sur la « diversité » et la « fierté » de porter le voile (2016).

En 2016, Haleema revêt le hijab avec fierté dans une émission exclusive de la chaîne CBC sur la « **diversité** » intitulée « **Le hijab est la « pièce maîtresse » des tenues portées par les jeunes musulmanes de Toronto** ».



Militer pour le voile : un djihad soft pour imposer l'islam.

C'est la rengaine des militantes du voile en Occident : elles veulent toutes « **montrer que l'on peut être Canadienne (ou Américaine, Française etc) en portant le voile et en étant élégante** ». Une façon de faire croire que le voile serait acceptable (voir [article en anglais ici](#), un modèle du genre).

Le voile islamique, cependant, est tout sauf un objet de mode. Il suffit de demander aux nombreuses femmes qui sont punies pour ne pas être voilées dans de nombreux pays musulmans. En Iran, elles sont traitées comme des criminelles et punies pour avoir encouragé la corruption et

la débauche. Et pour ceux qui insistent sur le fait que le port du voile intégral est culturel et non religieux, considérez ces passages du **Coran** 24 : 31([voir ici](#)) qui demande aux femmes « *d'envelopper [une partie de] leur couvre-chef sur leur poitrine et de ne pas exposer leur parure* ».

Si une femme ne se couvre pas, il est normal qu'elle soit agressée :

(Coran 33:59) Ô Prophète, dis à tes femmes et à tes filles et aux femmes des croyants de faire descendre sur eux leurs vêtements extérieurs. Cela est plus approprié pour qu'elles soient connues et ne soient pas abusées.

Haleema fait les gros titres : l'islam avec le voile (2016), l'islam avec Daesh (2019)

Une femme arrêtée dans la région de Toronto pour avoir tenté de rejoindre Daesh.

<https://globalnews.ca/news/7299184/woman-arrested-toronto-trying-to-join-isis/>

Dix mois après son retour de Turquie au Canada, une femme de la région de Toronto a été arrêtée pour avoir tenté de rejoindre Daesh.

Haleema Mustafa a été placée en détention mercredi vers midi à Markham (Ontario), au nord de Toronto.

Le ministère public du Canada a déclaré que Haleema devait répondre de deux chefs d'accusation de terrorisme : avoir quitté le Canada pour participer aux activités d'un groupe terroriste et avoir participé aux activités d'un groupe terroriste.

Le gentil mari ?

Lui aussi un musulman modèle, un bon voisin sans histoires,

un bon Canadien : Daesh, c'est son choix !



Le mari, Ikar Mao, a été accusé des mêmes deux infractions en décembre dernier et se trouve toujours en détention.

Le couple a quitté Toronto ensemble en juin 2019 et a été arrêté dans une ville turque à une heure de route de la frontière syrienne. Ils ont été détenus et renvoyés au Canada séparément en octobre.

Haleema n'a vraiment pas eu de chance : peu de femmes ont été accusées de terrorisme au Canada.



Femmes de Daesh : rejoindre Daesh pour « vivre son islam », un aboutissement.

Alors que les femmes ont un long passé d'implication dans des groupes terroristes, **les autorités canadiennes n'ont accusé que trois femmes de terrorisme depuis 2013 – et une seule d'entre elles a été condamnée.**

« Au Canada, seule une poignée de femmes ont été inculpées d'infractions de terrorisme », déclare Jessica Davis, l'auteur d'un ouvrage sur les femmes et le djihad. (Women in Modern Terrorism : From Liberation Wars to Global Jihad and the Islamic State).

Rehab Dughmush a tenté de rejoindre Daesh en 2016 mais a été stoppée par les autorités turques. Renvoyée au Canada, elle avait planifié un attentat à Toronto et a été condamnée en 2019....

L'arrestation de Haleema Mustafa ouvrira peut-être les yeux des naïfs si l'on considère qu'il existe au Canada une menace de terreur djihadiste bien supérieure à ce que le gouvernement libéral souhaite admettre. **En 2017, il est apparu que des dizaines de djihadistes se promenaient librement au Canada, mais les autorités n'ont pas voulu les**

inculper. Aujourd'hui, en ce début septembre 2020, deux arrestations ont été effectuées en un peu plus d'un mois : Haleema en fait partie et, fin juillet, des accusations de terrorisme ont été portées contre un autre musulman, Hussein Sobhe Borhot.

Extraits du reportage faisant la promotion du voile : Haleema est sincère et très persuasive.

Le hijab est la « pièce maîtresse » de ces tenues portées par les jeunes musulmanes de Toronto.

Vidéo ici :

<https://www.cbc.ca/player/play/721487939778>

Contre l'islamophobie, les femmes de Toronto remettent en question les stéréotypes sur le hijab.

Deux jeunes femmes de Toronto disent vouloir prouver qu'on peut porter un hijab tout en étant à la mode et en restant modeste comme le veut l'islam.

Avec le lac Ontario scintillant en toile de fond, Haleema Mustafa exhibe sa tenue soignée sur la promenade.

Elle est vêtue d'une chemise noire et d'un pantalon. Son look est complété par un foulard, soigneusement noué sur la tête.

Pour Haleema, ce foulard est la « pièce maîtresse » de son ensemble.

« Je base mes tenues sur mon hijab – le hijab vient toujours en premier », dit-elle. « C'est une façon pour moi de représenter ma modestie et ma religion. C'est la seule chose

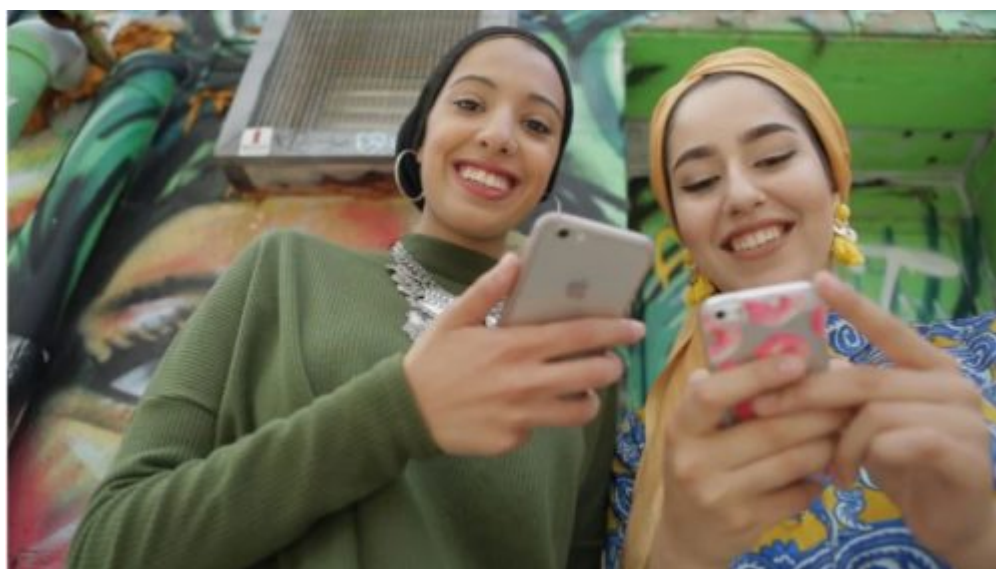
qui est constamment présente dans mes vêtements ».



Haleema Mustafa se pavane dans sa tenue soigneusement conçue.

La jeune femme de 18 ans voulait un projet créatif pour un passe-temps d'été et a lancé un appel à collaborateurs.

Et Huda Doulah a répondu à son appel.



Les deux jeunes femmes ont récemment lancé une chaîne YouTube pour mettre ensemble et mettre en scène des looks branchés tournant autour de la pièce centrale : leurs

hijabs.

Huda Doulah, 19 ans, affirme qu'il n'y a **« aucune limite à la mode avec le hijab »**.

Atteindre les jeunes femmes musulmanes.

Pour les jeunes musulmanes réticentes à porter le hijab.

Elles espèrent que les vidéos de YouTube pourront montrer aux jeunes filles et aux femmes musulmanes qui ont du mal à porter un hijab qu'elles peuvent rester pudiques tout en restant élégantes.

Elle disent qu'elles auraient aimé avoir des blogueuses et des blogueurs de style musulman à admirer quand elles étaient plus jeunes. Mais maintenant, ce vide est de plus en plus comblé par les réseaux sociaux avec des stars du style musulman, dont la styliste britannique et YouTuber Dina Tokio.

« C'est ce dont beaucoup de femmes ont besoin ».

« Voir quelqu'un nous représenter était important pour nous »

« Il y a une perception que le hijab est limitatif », dit Huda, mais pour elle, il l'encourage à être **« plus créative avec son look »**.



Les deux jeunes femmes de Toronto veulent inspirer les jeunes filles et les femmes musulmanes qui peuvent avoir du mal à porter le hijab.

« C'est vraiment pour cela que je me suis lancée dans la mode ; pour prouver qu'il n'y a pas de limite à la mode avec hijab »

« Quand vous l'acceptez, c'est comme le plus beau sentiment qui soit, parce que c'est ce que vous êtes. Cela fait partie de votre identité ».

Haleema et Huda ont déclaré vouloir utiliser YouTube comme moyen pour présenter leur style mais aussi contester l'idée qu'un hijab est restrictif.

« Il y a l'idée que sans [un hijab], vous êtes plus jolie, vous êtes plus libérée, vous n'êtes pas opprimée. Ce sont les stéréotypes que nous et beaucoup de YouTubers essayons de défier ».

« Les femmes musulmanes doivent être partout », dit

Haleema.

Haleema déclare qu'elle voulait rendre les femmes musulmanes plus visibles par le biais de leur chaîne YouTube.

« Les femmes musulmanes doivent être partout », dit-elle. **« Dans les médias populaires, dans les émissions de télévision, sur YouTube. Allez-y, faites ce que vous voulez ».**

<https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/muslim-women-fashion-1.3668743>

Haleema voulait que les femmes musulmanes soient plus visibles dans les médias

C'est réussi : Haleema est citée sur Résistance républicaine.

Son procès se tient en ces jours-ci.

Espérons qu'elle ne soit jamais relâchée par les juges car la bonne petite musulmane canadienne est bien déterminée à faire les gros titres, et cette fois, ce ne sera pas en parlant chiffons islamiques sur You tube.